

FOOTBALL

CET APRÈS-MIDI (13H) AU STADE «KONKOLA» : ZAMBIE- ALGÉRIE



Treize jours après la soirée inoubliable du stade Tchaker, les Verts reprennent leur bâton de pèlerin pour tenter de s'offrir un autre bain de jouvence. A quelques encablures des terres de Mandela, où elle avait trouvé refuge pour préparer son rendez-vous d'aujourd'hui, la troupe à Saâdane a fait le serment de ne plus rater la marche.

Le 20 juin 2009 pourrait être un autre jour sacré dans l'histoire du football algérien. Comme il est possible que cette date s'inscrive parmi celles ayant jalonné la très longue traversée du désert de nos Fennecs. Chililabombwé, ville zambienne de la province de Copperbelt, accueille, cet après-midi (13h), le rendez-vous attendu par tout un peuple. Un match pas comme les autres, quoi qu'en disent les techniciens et les «beaux parleurs». Les trois

points du duel d'aujourd'hui pèseront tout le cuivre de l'ancien Bancroft. Saâdane le sait : un succès aujourd'hui au stade de la mort, Konkola pour les intimes, et c'est le retour assuré pour les Algériens en Afrique du sud dans 355 jours.

Une affaire difficile, mais pas impossible à réaliser, par Ziani et ses coéquipiers qui, le 7 juin dernier, ont prouvé qu'ils ont franchi une autre dimension. Celle de ne compter que sur leurs qualités morales, physiques et techniques pour triompher d'adversaires de la taille des Pharaons et, pourquoi pas, des Chipolopolo dignes héritiers des Kenneth Kaunda 11 emmenés par Kalusha Bwalya.

Un adversaire que l'Algérie n'a pas rencontré depuis belle lurette. Un adversaire qui rappelle, aux nostalgiques, de très beaux souvenirs mais qui demeure cet invité qui a longtemps constitué un morceau dur à cuire. Gagner à Chililabombwé devient impératif pour Djebbour et compagnie.

## Le Camerounais Divine Evehe au sifflet

La Fédération internationale de football (Fifa) a désigné des arbitres camerounais pour diriger la rencontre Zambie-Algérie prévue aujourd'hui (13h) au stade de Konkola à Chililabombwé. La rencontre sera dirigée par le directeur du jeu Divine Evehe, assisté de ses deux compatriotes Yanoussa Moussa et Joseph Lambi. Le quatrième arbitre est un autre Camerounais, Mal Souley Mohamadou.



Photo : DR

## IL ÉTAIT LE HÉROS DES VERTS EN 1985 Bensaoula Tedj : «L'EN peut revenir avec un résultat positif»

L'ex-baroudeur des Verts des années quatre-vingt et buteur lors des deux rencontres de l'équipe nationale contre la Zambie en 1985, estime que les protégés de Saâdane peuvent revenir du stade de Chililabombwé avec une victoire s'ils jouent avec la même hargne et le même cran qui les ont caractérisés face à l'équipe d'Egypte. Tedj qui a inscrit un but à l'aller à Alger (2-0) et l'unique but du retour dans le chaudron stade de Kenneth-Kwanda (0-1), ajoute que «la mission de nos capés est difficile dans la mesure où, en plus de la température et l'altitude, il faut ajouter la terrible pression qui devrait peser sur les Verts, du fait de la présence dans les tribunes du président zambien. Il y a aussi la mauvaise qualité du terrain qui n'aide pas nos joueurs à pratiquer un football de qualité». Ceci dit, l'ex-entraîneur de l'EN au temps de Madjer, n'exclut pas «une réaction positive des coéquipiers de Ziani pour continuer sur la lancée de l'euphorie du match contre d'Egypte, car les Verts se sont bien adaptés au climat de la Zambie à travers le stage effectué en Afrique du Sud et moralement, ils sont gonflés à bloc après l'excellente victoire face aux Pharaons, et si réellement les joueurs algériens ont envie de disputer le prochain mondial, ils devront arracher un bon résultat de la Zambie, car ceci est dans leurs cordes» et de conclure : «Nous, à notre époque, on l'a fait, pourquoi les joueurs actuels ne le feront pas ?»

S. B.



Photos : Samir Sid

Une victoire, et le ticket pour Johannesburg serait dans la poche. Comment ? En jouant juste, et avec cœur. Comme savent le faire Belhadj, Matmour, Bezzaz et autre Gaouaoui en pareilles situations.

C'est vrai que l'EN a un mal fou à négocier positivement ses sorties continentales. Le Konkola Stadium n'a rien à voir avec le Camp Nou de Barcelone, là où les Verts ont forcé au respect Messi et les génies de la sélection d'Argentine. C'est moins qu'un champ de patates qu'il faudrait fouler

sans se briser le crâne, la cheville, ou perdre son sang et son temps. Le Zambie-Algérie de ce 20 Juin 2009 est vital car, derrière, l'Egypte en tenue de parade à l'occasion de la coupe des confédérations est en train de se refaire une santé morale. Le moindre faux pas des Algériens et le destin de Saâdane et de ses pou-lains en sera lié à leur dernier déplacement dans ses éliminatoires, en novembre prochain, au Cairo Stadium. Pour retourner en phase finale d'un mondial, l'Algérie n'a plus le

droit à l'erreur. La victoire acquise de haute lutte face aux Pharaons, le 7 juin dernier à Blida, doit être bonifiée en terre zambienne. L'histoire retiendra que la dernière qualification des Verts en coupe du Monde (1986) est passée par une double victoire, le 13 juillet 1985 à Alger (buts de Bensaoula et Madjer) et à Lusaka, le 28 juillet, signée Tedj Bensaoula (0-1), puis une autre double victoire face à nos voisins de l'Est, la Tunisie (1-4 et 3-0). Qu'en sera-t-il 24 ans plus tard ?

M. B.

## RABAH SAÂDANE À FRANCE FOOTBALL

### «Mes joueurs m'ont surpris !»

Le sélectionneur national algérien revient sur le beau parcours des Fennecs (4 points en deux matches, et une victoire sur l'Egypte : 3-1), et se projette sur le match d'aujourd'hui (13h) en Zambie...

Rabah Saâdane, vous voici pour la cinquième fois de votre carrière sur le banc de l'Algérie...

Tout est parti d'une discussion avec le président de la FAF, M. Raouraoua. Au moment où il s'est représenté, il m'a demandé de l'accompagner. J'ai réfléchi quinze jours avant d'accepter. Son idée, c'était de frapper un grand coup dans la course à la CAN et la CM 2010. Je connais bien les fonctions et le contexte, j'ai aussi été DTN. Avant de revenir, je me suis expatrié au Yémen, dont j'étais le sélectionneur, avant de prendre l'Entente de Sétif, avec laquelle j'ai gagné la Ligue arabe des clubs.

La FIFA vient d'adopter, à l'initiative de votre fédération, un nouveau texte qui permet aux binationaux de changer d'équipe nationale, sans limitation d'âge comme auparavant. Où en êtes-vous de ce dossier ?

Avant tout, je veux du haut niveau, des joueurs évoluant en D1 européenne. Ensuite, je recherche des joueurs motivés par l'équipe nationale. Le président et moi-même contactons personnellement les joueurs susceptibles de renforcer le groupe. Je me renseigne évidemment sur la mentalité et l'intégralité de ces joueurs. On a un groupe sain et on veut le conserver. Aujourd'hui, on songe à Mourad Meghni et à Hassan Yebda, dans un premier temps.

Comment avez-vous préparé cette victoire historique contre l'Egypte (3-1) à Blida le 7 juin dernier ?



On a gagné pour plusieurs raisons. La première, c'est qu'on a pu s'isoler en France et se préparer, sans la pression de notre public. La deuxième, c'est qu'on connaissait bien l'Egypte. On a bien travaillé tactiquement à Aubagne et Gemenos, notamment sur coups de pied arrêtés. Ensuite, c'est vrai qu'après une mi-temps moyenne où l'on a commis des erreurs défensives, mes joueurs m'ont surpris ! Je m'attendais à un match et un score serrés, et à un moment, on menait (3-0) ! On a produit de belles choses sur le plan du jeu offensif, c'est intéressant.

Vous vous déplacez aujourd'hui à Chililabombwé pour affronter la Zambie à 14 heures. Etes-vous inquiet ?

Croyez-moi, on ne néglige pas la Zambie. Son nul au Caire (1-1) a prouvé que cette équipe jouait la qualification, elle aussi. C'est un pays proche de l'Afsud, ses joueurs ont envie d'y être l'an prochain. Ils ont un vrai potentiel. Ce match, de même que le retour en septembre chez nous, à Alger ou à Blida, seront décisifs, c'est évident. La qualification se jouera autour de 13-14 points, je pense. »

Propos recueillis par Frank Simon, à Pretoria

## ALORS QUE LA PRESSE ZAMBIENNE RESTE TRÈS MESURÉE Hervé Renard promet l'enfer aux Algériens

Les Zambiens n'ont pas attendu trop longtemps pour se mettre dans le bain de ce match tant ils savent que l'enjeu est très précieux. Un faux pas chez eux serait lourd de conséquences face à des Algériens qui auront l'immense avantage de recevoir deux fois de suite lors des deux prochaines journées. Les Chipolopolo savent donc qu'un revers face à Ziani et ses frères et c'est la voie royale qui s'ouvre pour ces derniers. Une situation qui, apparemment, les met sous forte pression. Du moins c'est ce qui se lit à travers les «nerveux» commentaires et autres avertissements dont se fend, tout de même la, très mesurée presse locale depuis pratiquement l'issue des deux matches de la deuxième journée des éliminatoires. Ainsi, aux déclarations plutôt pas très «conciliantes» d'Hervé Renard, le sélectionneur français des Chipolopolo, qui finira tout de même par reconnaître dans le *Times of Zambia* de mercredi dernier «(que) les Algériens sont bons, mais ce n'est pas un problème pour nous», on est passés aux propos mesurés même dans les appels aux supporters tels ceux lancés à travers le canal du *Zambia Daily Mail* de mercredi à travers lequel le même Renard affirmait : «Avec le soutien de nos supporters, les Algériens ne survivront pas». Mais, au fur et à mesure que le match approche, le ton offensif du sélectionneur zambien a baissé de plusieurs crans comme l'illustrent ses propos rapportés dans l'édition d'hier du *Daily Mail* sur laquelle Hervé Renard s'est surtout attardé sur les «curiosités» du football en disant : «Personne ne doit avoir peur. Les Algériens ont battu l'Egypte, nous avons fait match nul contre cette même Egypte qui a livré un match d'un bon niveau contre le Brésil. Qui aurait pu penser que le Brésil ne battrait l'Egypte que sur un penalty ? Le football est difficile». Reste à savoir quel lien le Français veut faire entre le match d'aujourd'hui et sa réflexion au *Daily Mail* qu'il clôturera en répliquant aux réserves formulées par les nôtres au sujet de la pelouse du Konkola stadium en lançant : «Le terrain n'est pas aussi mauvais que les Algériens le pensent».

Quoi qu'il en soit, du côté des joueurs, le ton est, en revanche, beaucoup plus mesuré comme le montrent les propos de l'attaquant Jacob Mulenga qui déclarait hier sur le *Times* «conscient que le match sera dur (...) Il est important de jouer ce match comme s'il s'agissait d'une finale (...) Aussi bien la Zambien que l'Algérie ont remporté leur dernier match, alors, il est clair pour tout le monde que le vainqueur se rapprochera encore un peu plus de la qualification».

Un avis très pondéré qui tranche avec l'optimisme ouvert du «petit» milieu de terrain Félix Katongo qui, lui, a une idée bien arrêtée sur les Algériens. «Nous avons les meilleures chances de l'emporter parce que les Algériens voyagent mal (...) Les Algériens aiment balancer haut le ballon et marquer sur les corners. Nous n'avons pas peur d'eux, même s'ils ont battu l'Egypte 3-1.

Notre style de jeu diffère de celui pratiqué par les Arabes et les 90 minutes le démontreront.» Ce sont donc à des Zambiens aux avis plutôt «éparpillés» que les Verts auront à faire cet après-midi sur la pelouse du Konkola stadium. Avis partagés chez l'adversaire, et ambiance plutôt détendue si l'on se fie à ce que rapporte la presse locale, informations moins «chaudes» que celles que les Algériens ont été habitués à lire lorsqu'il s'agissait de rendez-vous avec la plupart des sélections du continent ou de la région.

M. Azedine